

vérité, tu ne mérites pas qu'il te pardonne." Et toi, Frère Léon, chère petite brebis, tu répondras : " Non, tu n'as aucun titre à la miséricorde." Mais Frère Léon répondit : " Dieu le Père, dont la miséricorde surpasse infiniment tous vos péchés, sera pour vous plein de clémence et il vous comblera de grâces." Alors saint François, doucement ému, lui dit : " Pourquoi donc cette hardiesse de transgresser le précepte de l'obéissance et de répondre tant de fois autrement que je ne l'ai ordonné ? " — " Mon très cher Père, " répondit Frère Léon, d'un ton humble et respectueux, " Dieu le sait, j'ai voulu répéter les paroles que vous m'avez prescrites, mais lui-même me fait parler comme il lui plaît et contre ma volonté. " " Cette fois au moins, " reprit saint François étonné, " réponds comme je t'enseignerai. " — " Au nom de Dieu, " répondit Frère Léon, " parlez et je vous promets de vous satisfaire. " Alors saint François répète avec larmes : " O Frère François ! petit homme misérable, penses-tu bien que Dieu te fasse miséricorde ? " " Oui, répondit Frère Léon, Dieu vous comblera de grâces insignes, il vous exaltera et vous glorifiera dans l'éternité, parce que celui qui s'humilie sera élevé. Je ne puis dire autrement : c'est Dieu qui parle par ma bouche. " Ce fut dans cette lutte d'humilité que, baignés de larmes et remplis de consolations spirituelles, saint François et Frère Léon passèrent toute la nuit.

VIE DE ST. FRANÇOIS D'ASSISE.

CHAPITRE PREMIER.

Description de l'Ombrie.—Naissance de François.—Son éducation.
Sa jeunesse.

(1182-1206.)

(Suite.)

Les recommandations de l'ange n'étaient que trop fondées. Peu de temps après, un énergumène qu'on exorcisait, fut obligé d'en faire l'aveu. Les démons, publiquement interrogés, répondirent par sa bouche, qu'ils avaient, en effet, attenté plus d'une fois aux jours de cet enfant.